

AMAL HELMI AZIZ
Docteur ès Lettres
Maître de Conférences
de Littérature Française
Faculté des Lettres de Sohag
Université du Sud de la Vallée



" B A U D E L A I R E "

poème de

Salah Abdel Sabour

(La fraternité intellectuelle
entre Baudelaire et Abdel Sabour)

En lisant la poésie de Shakespeare, Goethe eut l'impression d'avoir un nouvel ami. Il voulut le présenter à ses autres amis parmi les gens de lettres allemands. Il les réunit pour leur parler de Shakespeare. Il dit: "Dès la première page que j'ai lue de lui, je suis devenu son esclave fidèle. Et après avoir fini la lecture de sa première pièce de théâtre, je me sentais comme un aveugle qu'une main magique lui avait rendu la vue. Je croyais que ma vie s'étendait infiniment, que je touchais à l'essence éternelle des choses, que je n'avais plus ni mains, ni pieds.. O Shakespeare, mon ami, si vous aviez été encore vivant, je n'aurais souhaité qu'être votre compagnon!"

Salah Abdel Sabour raconte ce récit dans l'introduction de l'un de ses livres de critique, et il ajoute en commentaire: "La main de Shakespeare reste toujours tendue, même après sa mort et après celle de son ami Goethe qui tend, lui aussi, la main.. Vous pouvez les leur serrer si vous voulez, car j'aime beaucoup ceux qui nous tendent la main et je tiens à leur amitié.. Je veille souvent la nuit avec l'un de ces amis. Ils sont, pour moi, le sel de la terre dont parle le Christ dans son Sermon sur la Montagne." (1)

(1) Salah Abdel Sabour, A la ville de la passion et de la sagesse, p. 10.

Les "amis" de Salah Abdel Sabour sont des "découvertes" qui enrichissent ses trouvailles: "Découvrir ne signifie pas que j'ai dévoilé un secret, mais que j'ai bien compris ces grands maîtres à ma façon. Je me suis approché d'eux; ainsi j'ai pu trouver chez eux un côté que j'ai reconnu moi-même, et que j'ai préféré sans être guidé par des interpréteurs ou des critiques. Ils m'ont parlé directement et amicalement à travers leurs grandes oeuvres." (1)

A part les écrivains arabes, anciens et modernes, il nomme d'autres "amis" européens. Nous ne citons que des Français dont il parle dans ses livres en prose. Ainsi, dans un essai intitulé "A la recherche du vingtième siècle" (2), il analyse le roman de Pierre Benoit et le compare à celui de Proust. Il écrit un essai sur Molière, qu'il intitule "Le mal comique" (3), et un autre sur François Villon, le clochard de Paris (4). Dans ses études critiques, il s'en va dans des voyages culturels, ne dépendant que de son propre goût, comme un touriste qui explore seul un pays déjà.

(1) Salah Abdel Sabour, Un voyageur dans la nuit, Appendice

cité par Choukri M. Ayad in "Les voix de l'époque", page 19, El-Foussol, Octobre 1981.

(2) Salah Abdel Sabour, Les voix de l'époque, p. 121.

(3) Salah Abdel Sabour, A la ville de la passion et de la sagesse, p. 105.

(4) Salah Abdel Sabour, Les voix de l'époque, "Les vagabonds de Paris et les vagabonds du Caire", p. 92.

exploré avant lui des milliers de fois. Ici, nous devons intercaler cette remarque: Salah Abdel Sabour, ancien élève de la section d'arabe, dans la Faculté des Lettres du Caire, n'a pas eu l'occasion de bien connaître des langues étrangères, surtout l'anglais et le français. Il a pu perfectionner son anglais, étant membre du corps diplomatique à l'Inde. Mais son français n'était pas du même niveau. C'est pourquoi, il devait avoir recours aux traductions pour mieux connaître la culture française. Il a écrit: "Je pouvais avoir dans les dix-neuf ans quand je me trouvais assis chez Ibrahim Nagui qui me récitait ses poèmes inédits, puis il me lisait sa traduction de quelques sonnets de Shakespeare ou des poèmes de Baudelaire."⁽¹⁾ D'autre part, les périodiques littéraires de l'époque ⁽²⁾ lui rendaient possible la lecture, en arabe, de la poésie de Lamartine et de Musset ainsi que d'autres poètes romantiques anglais ou français. Abdel Sabour voit que "la poésie traduite en prose laisse voir les rares et éblouissantes images poétiques qui s'y trouvent, et la singulière intelligence poétique qui s'en dégage: il s'agit ainsi d'une traduction poétique. La traduction n'est pas un moyen idéal de communication; mais elle est le seul moyen possible; elle est par conséquent la solution la plus réussie du problème de se mettre en contact

(1) Salah Abdel Sabour, A l'approche de la cinquantaine, "De Zagazig en Europe", p. 29.

(2) Comme Apollon, El Ressala, El Megalla, El Saqafa, etc.

avec les autres.”⁽¹⁾ Toutefois, après avoir récité sa propre traduction de quelques poèmes de Saint-John Perse, de l'anglais d'une traduction faite par T. S. Eliot, Abdel Sabour conseille à son audience de jeunes poètes, de se méfier des traducteurs et de lire la poésie dans sa langue d'origine.⁽²⁾

Grâce aux traductions anglaises ou arabes que Salah Abdel Sabour a lues ou écoutées, de la poésie française, il a pu faire l'une de ses meilleures “découvertes”: c'est celle de Baudelaire; il aimait beaucoup ce grand poète du siècle passé, et goûtait bien ses écrits, en vers ou en prose.

Deux mois après la mort d'Abdel Sabour, le magazine littéraire arabe, El Foussoul, consacre le numéro d'octobre 1981 en entier à notre poète. En appendice à ce numéro, j'ai trouvé un choix de poèmes arabes et étrangers manuscrits. L'un d'eux-ci avait une traduction arabe du poème en prose de Baudelaire: "Un hémisphère dans une chevelure"⁽³⁾ devenu en arabe "Le tour d'une chevelure de

(1) Salah Abdel Sabour, d'une interview avec Nachaat El Masri, rapportée par celui-ci in Salah Abdel Sabour, homme et poète, p. 30.

(2) Rapporté par Hassan Teleb, "La forêt et la gazelle égarée", in Ibdaa, Janvier 1992, p. 61.

(3) Baudelaire, Le Spleen de Paris, petits poèmes en prose

femme"⁽¹⁾. Je ne suis pas sûre qu'Abdel Sabour ait fait sa traduction à partir du texte français "en utilisant le dictionnaire" ⁽²⁾.

comme il a dit. Mais en trouvant ce poème de Baudelaire après un autre du Grec Cavafis, un second de l'Italien Salvatore Quasimodo, un troisième de l'Espagnol Garcia Lorca, je crois qu'il s'agit d'une traduction de l'anglais notamment parce que cette petite anthologie se termine par une page traduite de "La Terre en ruine" de T. S. Eliot. En comparant les deux textes, français et arabe, on remarque facilement qu'Abdel Sabour était très proche de l'esprit du poète français, malgré des imprécisions qui n'amoinçdrissent en rien la valeur de cette traduction.

Le nom de Baudelaire se répète plusieurs fois dans les livres en prose d'Abdel Sabour. Pour lui, Baudelaire est l'un des poètes qui "n'écrivent pas de la poésie, mais qui sont plutôt écrits par leur poésie"⁽³⁾ car celui-ci était si profondément jeté dans son monde d'imagination et de rêve qu'il lui était difficile de retrouver la réalité

(1) El-Foussoul, Octobre 1981, p. 264.

(2) Salah Abdel Sabour, A l'approche de la cinquantaine,

"J'ai appris de ces deux livres", p. 56. Et il a nommé les dictionnaires dont il se servait.

(3) Salah Abdel Sabour, A l'approche de la cinquantaine,

"Le vieillard et le journal", p. 10.

de sa vie quotidienne. "Un poète arrivé au centre du cercle du désespoir ne pourrait plus jamais sourire." (1)

Autre exemple de la présence de Baudelaire dans l'esprit d'Abdel Sabour: Dans une conférence à l'Université Américaine du Caire, Abdel Sabour se demande s'il y a de la poésie malfaisante à l'homme. Peut-on dire que la poésie de Baudelaire, qui donne une image trop pessimiste de la femme et de l'univers, serait capable de faire du mal à l'humanité? Abdel Sabour répond négativement car "la poésie touche une région de l'âme autre que celle consacrée à la philosophie et à la morale, une région qui réunit nos expériences et nos lectures pour former ce qu'on appelle la sensibilité humaine". (2)

Les critiques ont, eux aussi, noté ce qu'il y a d'analogie entre Salah Abdel Sabour et Baudelaire. L'un d'eux voit que le Sindbad du dernier poème d'Abdel Sabour intitulé "Quand Sindbad partit très loin, puis revint", n'est que le masque du poète chez qui le visage et le masque ne représentent qu'une même chose, "comme si nous étions en compagnie de Baudelaire, le poète du voyage, en lisant ces vers d'Abdel Sabour:

Tout s'éclaircit devant lui,
Les eaux dévalaient forcément vers la source du fleuve,

(1) Ibid., p. 11.

(2) Salah Abdel Sabour, "Mon expérience poétique", conférence à l'Université Américaine du Caire, automne 1979 rapportée in El Foussoul, octobre 1981, p. 17.

Le voyage devint de l'ennui qui s'étendait...⁽¹⁾

Et le critique ajoute: "Mais il ne s'agit pas d'une imitation banale; il s'agit en effet d'une vision cosmique continue qui voit dans le patrimoine littéraire et artistique une propriété commune à tout poète créateur."⁽²⁾

Pour montrer combien il tenait à l'amitié du grand poète français, Abdel Sabour lui consacre un poème qui porte son nom comme titre, dans son recueil "Les rêves d'un ancien chevalier". Ce recueil est le troisième en date après "Les gens de mon pays" et "Je vous le dis". Abdel Sabour y développe clairement et précisément sa vision poétique de l'univers, cette vision qui s'affermite de plus en plus dans les trois autres recueils qui le suivent: "Des méditations sur le temps blessé", "Les arbres de nuit" et "L'embarquement dans la mémoire".

Dans "Les rêves d'un ancien chevalier", il y a la triste histoire d'une âme. Le poète y condamne la vie autour de lui, qu'il voit fausse et vaine; il la fuit dans une solitude triste et amère, se sentant impuissant vis-à-vis du mal qui s'insinue partout. Ainsi nous lisons dans le poème qui porte le même titre que le recueil:

Mais je suis, ô ma séductrice, un tentateur perclus

(1) Maher Chafiq, "La lecture du dernier poème de Salah

Abdel Sabour" in Ibdaa, janvier 1992, p. 37.

(2) Maher Chafiq, "La lecture du dernier poème de Salah Abdel Sabour" in Ibdaa, janvier 1992, p. 37.

Sur le quai d'un monde agité par le désordre et l'ordure,

Un monde vide de toute beauté,

Qui m'emplit de ténèbres et de morosité

Depuis que j'y suis tombé, au début de l'enfance.⁽¹⁾

Il éprouve la nostalgie d'un passé glorieux:

Qu'est-il arrivé au vaillant chevalier?

Son coeur arraché a pris la fuite sans guide,

Ses anciens rêves se sont brisés.⁽²⁾

Malgré son profond désespoir, il regrette l'ancien temps de pureté et de bonheur:

Qui guidera mon pas vers le chemin de la larme innocente?

Qui guidera mon pas vers le chemin du rire innocent?

Sois en paix

Sois en paix

Je t'offre ce que la vie m'a donné d' expérience et d'adresse

Contre un seul jour de virginité.⁽³⁾

(1) Salah Abdel Sabour, Les rêves d'un ancien

chevalier, le poème portant le même titre, p. 62.

(2) Ibid., p. 63.

(3) Ibid., p. 64, 64

Dans sa solitude pleine d'amertume et de regrets, le poète doit tourner la tête vers un ami qui a subi, comme lui, les mêmes déceptions et les mêmes souffrances. Il lui rappelle les vaines tentatives qu'ils ont faites, le poète et son ami, à la recherche d'un rêve irréalisable. Il lui dit:

Quand tu t'es épris du voyage
Tu n'as pas trouvé de port,
Amoureux de l'espace qu'aucun pied n'a foulé,
Amant des mers, ami des sommets,
Captif d'un coeur qui s'ennuie
Et des voeux rares,
O mon ami,
(Hypocrite lecteur,
Mon semblable, mon frère.)⁽¹⁾
Poète que tu es dans un univers de prose.
L'hypocrisie, munie d'ailes,
S'habille en un bel ange.
Le chemin est long,
Et la chanson a l'audace de dévoiler le secret.
Des yeux des femmes
Tu as fait le tour, tu n'as pas trouvé.

(1) En français dans le poème de Salah Abdel Sabour. Ces deux vers forment, en effet, le v. 40 du poème "Au lecteur", des "Fleurs du mal", p. 34.

Au ciel qui s'est tû d'admiration,
Au dessus d'une mer étendue comme du verre fragile,
Tu n'as pas trouvé.. tu n'as pas trouvé.
Dans la fumée épaisse
Qui se dissipe devant les yeux comme une robe
transparente,

Tu n'as pas trouvé.. tu n'as pas trouvé.

Alors tu t'es épris du voyage

Sur les mers des vœux,

O coeur qui s'ennuie,

O mon ami.⁽¹⁾

Ce poème est le dernier du second cahier des
Rêves d'un ancien chevalier, intitulé "Des chants égarés". Il suit
deux autres poèmes: "Une vieille chanson" et "Lorca".

Dans "Une vieille chanson", Abdel Sabour parle - sans le dire
franchement - de Jésus trahi par deux de ses disciples:

L'un le livra contre une poignée d'argent

Et se suicida.

L'autre le renia trois fois avant l'apparition de l'aube,

Et après sa mort, il retrouva sa sérénité,

Il s'en alla prêchant et se vantant de l'avoir

vu..⁽²⁾

(1) Salah Abdel Sabour, Les rêves d'un ancien chevalier, "Baudelaire", p. 47, 48.

(2) Ibid , "Une vieille chanson", p. 42.

Puis vient une élégie écrite à la mémoire de Garcia Lorca qui fut fusillé, lors de la guerre civile espagnole, en défendant la liberté de son pays contre la tyrannie des franquistes. Abdel Sabour dit dans les derniers vers de ce poème:

Quant aux mots doux et amers,
Ils se sont écoulés comme un ruisseau
Qui allait là où tu es tombé, où la poussière t'a
mordu la bouche,
Pour se reposer dans les bras de Dieu furieux
Le priant de pardonner à des gardes stupides
D'avoir tué le dernier fils de Dieu. ⁽¹⁾

Les deux poèmes mènent logiquement à "Baudelaire" le troisième volet de ce triptyque qui dénonce la trahison, la lâcheté, la tyrannie et l'impuissance dans notre monde stérile.

Quoique Salah Abdel Sabour s'adresse à son ami Baudelaire, nous concevons facilement que le TU n'est que l'écho du moi du poète. Les deux ont les mêmes goûts, les mêmes vœux; ils souffrent d'un ennui qui leur remplit le cœur; ils rêvent d'amour, de liberté, de sincérité et de tout ce qui rendrait la vie heureuse. Mais, hélas! Ce sont des rêves intangibles. La répétition de "Tu n'as pas trouvé" montre combien est impossible la réalisation de ces rêves.

(1) Salah Abdel Sabour, Les rêves d'un ancien chevalier "Lorca", p. 46.

Le poète insère, dans son poème, deux vers en français. Il veut, par là, souligner la forte analogie entre sa vision poétique et celle de Baudelaire. D'autre part, il profite, au point de vue esthétique, de cette insertion qui flatte l'oeil du lecteur, et retient son attention. C'est une correspondance des sens, pleine de suggestions. D'ailleurs, T. S. Eliot que Salah Abdel Sabour admirait beaucoup, a fait de même dans son célèbre poème "La terre en ruine": il mêla à ses vers d'autres de Dante, de Nerval et de Baudelaire. C'est Eliot qui dit: "Les premières impressions qui donnent à l'homme l'occasion de plonger profondément dans son moi, nous rendent possible de reconnaître un tempérament semblable au nôtre; elles nous dévoilent, de plus, des moyens d'expression qui servent de points de départ dans la recherche de nos propres moyens."⁽¹⁾ Et Salah Abdel Sabour dit: "Chaque poète doit prendre connaissance du patrimoine universel avant d'y choisir les thèmes qui répondent à ses aspirations et à ses goûts, et les moyens d'expression qui servent son talent."⁽²⁾ En dernier lieu, nous pouvons considérer ces deux vers en français comme une réponse à l'interrogation qui vient à la fin de "Une vieille chanson":

Et maintenant, mes amis,

(1) Cité par Nessim Megalli in "Problèmes de la création et de la critique", p. 100.

(2) Cité par Amal Farid in "Panorama de la littérature contemporaine", p. 156.

Lequel des deux l'a aimé?

Lequel s'est aimé?

Lequel nous a aimés? ⁽¹⁾

Pour pouvoir montrer que Salah Abdel Sabour était très proche de son "ami" français, qu'il partageait son ennui, ses déceptions et ses souffrances, nous devons relire le poème "Baudelaire": cette seconde lecture nous permettra d'en dégager les principaux thèmes qui ne sont, en effet, que ceux des Fleurs du mal.

C'est d'abord l'amour de voyager partout, dans l'espace, sur les mers ou sur les sommets des montagnes. Baudelaire a écrit:

Au-dessus des étangs, au-dessus des vallées,

Des montagnes, des bois, des nuages, des mers,

.....

Mon esprit, tu te meus avec agilité ..⁽²⁾

Dans ces vers, Baudelaire voyage avec son esprit. Mais il entreprend d'autres voyages, par le corps, comme celui dont il parle dans les vers suivants:

(1) Salah Abdel Sabour, Les rêves d'un ancien chevalier "Une vieille chanson", p. 43.

(2) Baudelaire, Les Fleurs du mal, "Elevation", III, p. 39,

Mon enfant, ma soeur,
Songe à la douceur
D'aller là-bas vivre ensemble!
Aimer à loisir,
Aimer et mourir
Au pays qui te ressemble!..⁽¹⁾

Et il décrit ce pays:

La, tout n'est qu'ordre et beauté,
Luxe, calme et volupté.⁽²⁾

Cet amour du voyage n'est que la fuite d'un coeur plein de "voeux rares", "un coeur qui s'ennuie". Ce voyage est donc la conséquence du déchirement du coeur du poète entre un idéal inaccessible de plénitude et d'harmonie, et des retombées successives dans l'ennui. Mais ..

Rien n'égale en longueur les boiteuses journées,
Quand sous les lourds flocons des neigeuses années
L'ennui, fruit de la morne incuriosité,
Prend les proportions de l'immortalité.

(1)Baudelaire, Les Fleurs du mal, "Invitation au voyage",

LIII, p. 77, v. 1 - 6.

(2)Baudelaire, Les Fleurs du mal, "Invitation au voyage",

LIII, p. 78, v. 13, 14.

Pour échapper à cet ennui persistant, le poète veut sortir de soi en se confondant au monde extérieur. Il essaie l'amour innocent et pur.

- Mais le vert paradis des amours enfantines,
L'innocent paradis, plein de plaisirs furtifs,
Est-il déjà plus loin que l'Inde et que la Chine?

Poursuivant sa quête d'oubli et de paix, il a recours au vin et aux stupéfiants à "la fumée épaisse", mais il s'enfonce de plus en plus dans l'ennui et .. le mal:

Sans cesse à mes côtés s'agite le Démon;

.....

Il me conduit ainsi, loin du regard de Dieu,

Haletant et brisé de fatigue, au milieu

Des plaines de l'Ennui, profondes et désertes, ..(3)

Plongé dans le désespoir à la suite de l'échec de toutes ces tentatives de fuite à l'ennui, il ne lui reste qu'à se réfugier dans la mort car ..

C'est la Mort qui console, hélas! et qui fait vivre;

C'est le but de la vie, et c'est le seul espoir..⁽¹⁾

La mort, elle aussi, n'est-elle pas un voyage?

(1)Baudelaire, Les Fleurs du mal, "La Mort des pauvres", CXXII, p. 148, v. 1, 2.

O Mort, vieux capitaine, il est temps! Levons l'ancre!

Ce pays nous ennuie, ô Mort! Appareillons!

.....

Nous voulons, ...

Plonger au fond du gouffre, ...

Au fond de l'Inconnu pour trouver du "nouveau"!(¹)

Ainsi, le poème de Salah Abdel Sabour nous a fait parcourir les six livres des Fleurs du mal, allant du "Spleen et Idéal" jusqu'à "La Mort". En un seul poème, Abdel Sabour a réussi à récapituler le voyage mental que Baudelaire a détaillé en épisodes dans son recueil. Ce même voyage, Abdel Sabour l'a entrepris le long de ses six recueils de poésie. Nous comprenons, par là, pourquoi il a consacré tout un poème à son ami, Baudelaire.

Enfin, nous citons Salah Abdel Sabour lui-même: "La poésie est la voix d'un homme qui parle, se servant de tous les moyens de l'art pour que sa voix soit plus pure et plus durable que les autres voix. Il utilise la musique, le rythme, l'image, la pensée, l'imagination; tout cela rend sa voix plus efficace à communiquer aux autres, la partie de la vérité humaine qu'il a sentie." (²) C'est ce que Salah Abdel Sabour a réussi à faire dans ses écrits, recueils de poésie, pièces de théâtre ou livres de critique.

(1) Baudelaire, Les Fleurs du mal, "Le Voyage", CXXVI, p.

155, v. 137, 138, 142 - 144.

(2) Cité par Nachaat El Masri, d'une interview avec Abdel

Sabour, rapportée in Salah Abdel Sabour, homme et poète,

p. 72.

BIBLIOGRAPHIE

Oeuvres de Baudelaire:

- Oeuvres Complètes, la Pléiade, Gallimard, 1957.
- Les Fleurs du mal, Flammarion, 1964.
- Oeuvres de Saïan Abdel Sabour (en arabe):
- A la Ville de la passion et de la sagesse, El Kitab El Dahabi, octobre 1971.
- A l'approche de la cinquantaine, Dar El Chourouq, 1ère édition, 1983.
- Les voix de l'époque, Dar El Chourouq, 2e éd., 1985.
- Les rêves d'un ancien chevalier, Madbouli, 1964.

Oeuvres sur Salah Abdel Sabour(en arabe):

- Achaaat El Masri, Salah Abdel Sabour, homme et poète, Bibliothèque culturelle, No. 375, 1983, Organisation Egyptienne Générale du Livre.
- Nessim Megalli, Problèmes de la création et de la critique, Bibliothèque culturelle, No. 413, 1986, Organisation Egyptienne Générale du Livre.

Oeuvres générales:

- Tamara Bassim, Baudelaire. le miroir et le masque,
Dar El Maaref, 1979.
- Amal Farid, Panorama de la littérature arabe
contemporaine, Organisation Egyptienne Générale du
Livre, 1978.
- Nadia Kamei, Anthologie de la poésie arabe
contemporaine, Organisation Egyptienne Générale du
Livre, 1987.

Magazines Littéraires arabes:

- El Foussoul, Octobre 1981.
- Ibdaa, Janvier 1992.

المراجع العربية :

- × من أعمال صلاح عبد الصبور (باللغة العربية) :
- فى مدينة العشق والحكمة ، الكتاب الذهبى ، اكتوبر ١٩٧١ .
- على مشارف الخمسين ، دار الشروق ، الطبعة الاولى ، ١٩٨٣ .
- اصوات العصر ، دار الشروق ، الطبعة الثانية ، ١٩٨٥ .
- احلام الفارس القديم (شعر) ، مدبولى ، ١٩٦٤ .
- × مولفات عن صلاح عبد الصبور (باللغة العربية) :
- نشأت المصرى : صلاح عبد الصبور الانسان والشاعر ، المكتبة الثقافية رقم ٣٧٥ عام ١٩٨٣ ، الهيئة المصرية العامة للكتاب .
- نسيم مجلى : مشكلات الابداع والنقد ، المكتبة الثقافية رقم ٤١٣ عام ١٩٨٦ ، الهيئة المصرية العامة للكتاب .
- × المجلات الادبية العربية :
- الفصول ، اكتوبر ١٩٨١ .
- ابداع ، يناير ١٩٩٢ .